

» la nuit. Je demanderais plutôt un plan aussi  
 » ressemblant que possible (*mutatis mutandis*)  
 » au système de Philadelphie, c'est-à-dire au  
 » principe de la solitude non interrompue pen-  
 » dant toute la période de l'emprisonnement. Si  
 » vous voulez faire mention de cette opinion  
 » comme de ma profession de foi actuelle qui,  
 » je crois, *ne subira plus de changement*, je  
 » n'ai rien à y redire. »

Ce sont les faits qui ont produit cette profonde conviction chez le célèbre voyageur qu'il publie aujourd'hui à la sollicitation de ses amis, sous la forme d'une lettre adressée à M. Crawford, l'un des inspecteurs-généraux des prisons de la Grande-Bretagne.

Je me hâte d'autant plus de faire connaître aux économistes français la brochure que m'adresse mon excellent ami, que le gouvernement s'occupe en ce moment, avec une louable activité, des moyens propres à parvenir à la réforme des prisons, et que j'ai lu dans la théorie de l'emprisonnement de M. Ch. Lucas les lignes suivantes: « Voilà  
 » aussi ce qui nous fait concevoir de grandes espé-  
 » rances de la mission de M. le docteur Julius aux  
 » Etats-Unis. M. Julius, qui a étudié depuis si  
 » long-temps et avec tant de persévérance et de  
 » sagacité, les diverses prisons d'Europe, doit  
 » avoir recueilli, dans l'observation des péniten-